

[116] CHAPITRE VIII.

DE CE QUI S'EST PASSÉ À MISKOU.

DEUX familles de Sauvages Chrestiens, composées de feize personnes, estoient dès l'an passé habituées en ce lieu, en deux maisons séparées, & basties à la Françoisse, vne troisième plus nombreuse nous est venuë trouver au commencement de Septembre, en dessein de iouir du mesme bon-heur; quelques autres nous ont promis de la suiure au plustost, & plusieurs personnes particulieres ont receu le Saint Baptesme dans l'extrême necessité en cette maniere. Le premier iour de May le Pere André Richard estoit parti de Nepiguit dans vne chaloupe, accompagné de deux François, & d'une famille de Sauvages. Le beau temps, & le prompt depart des glaces auoit fait croire que toute la coste seroit libre, comme en effet, il la trouua iusqu'à l'entrée du Havre de Miskou, qu'il vit fermé d'un grand banc de glace. De retourner il ny auoit moyen, le vent qui estoit faulté furieusement au Nord-ouëst arrestoit la chaloupe, & l'entouroit cependant d'une infinité de glaces [117] contre lesquelles il falloit continuellement combattre, la nuit suruient là dessus vn danger euident de perdre la vie: l'un des Sauvages qui n'estoit encore baptisé, quoy que suffisamment instruit demande le Baptesme, le Pere le luy accorde, puis tous d'un commun consentement ont recours à Dieu par l'entremise de Nostre Dame, à laquelle ils font vœu de ieufner &